

PRODUCTION ET CONSERVATION DES SEMENCES

GUIDE DE L'AGRICULTURE URBAINE

S'il est possible de se procurer des semences d'excellente qualité auprès des nombreux artisans semenciers québécois, il est également facile de produire et de conserver ses propres semences. En plus, c'est moins compliqué qu'on pourrait le penser!

Cette fiche vous accompagnera pas à pas dans la conservation de vos semences, de l'aménagement de votre jardin jusqu'à la conservation appropriée de vos semences.

Le saviez-vous?

L'organisme Semences du patrimoine a établi un réseau de citoyens pour favoriser les échanges de semences et sauvegarder des cultivars menacés de disparition.

LA PRODUCTION ET LA CONSERVATION DES SEMENCES EN QUELQUES MOTS

Peu importe que l'on réalise son potager à des fins éducatives, sociales ou productives, on récolte normalement les plantes et les fruits au moment de leur maturité, pour la consommation alimentaire. La production de semences implique un suivi du potager quelque peu différent et exige quelques manipulations supplémentaires. Toutefois, si l'on suit certains principes de base, cette activité peut s'avérer relativement simple et s'intégrer facilement aux activités courantes du jardinier urbain.

Le saviez-vous?

Le melon de Montréal a refait son apparition après la découverte de graines par un journaliste dans une banque de gènes aux États-Unis. Il est plus petit que sur les photos d'origine, mais a le même bon goût!



DE BONNES RAISONS DE PRODUIRE SES PROPRES SEMENCES

Plusieurs facteurs peuvent motiver le jardinier urbain à produire ses propres semences :

- L'autoproduction de ses semences assure au jardinier d'avoir accès à des cultivars (variétés) qu'il apprécie et, parfois, qui ne sont que peu, ou plus, offerts sur le marché.
- L'autoproduction de semences permet de choisir et de maintenir les caractéristiques que l'on apprécie de ses plantes potagères. En effet, sélectionner les semences issues, par exemple, des plantes les plus vigoureuses ou des fruits les plus volumineux pourrait favoriser la récurrence de ces caractéristiques d'une saison à l'autre. Grâce à cette sélection, le jardinier pourrait également disposer des plantes les mieux adaptées aux conditions de culture propres à son potager (type de sol, microclimat, etc.). Ainsi, avec le temps, le processus de sélection lui fournira des plants mieux adaptés aux conditions de son potager, car seuls les descendants des plants performants iront au jardin.
- Sur le plan écologique, l'autoproduction de semences contribue à la conservation de la biodiversité alimentaire. Cette biodiversité des cultures associées à la production alimentaire est l'élément le plus important pour l'adaptation de nos systèmes alimentaires aux changements environnementaux. L'autoproduction de semences permet au jardinier urbain de favoriser le maintien de variétés rares ou en voie de disparition, peu utilisées en agriculture commerciale.
- Sur le plan économique, l'autoproduction de semences constitue un excellent moyen de diminuer les frais de réalisation d'un potager.
- Finalement, cette activité peut ajouter une dimension ludique et pédagogique à un projet de potager, notamment en permettant de mieux connaître le cycle biologique des plantes cultivées et de s'initier à des notions de botanique et de génétique.

Le saviez-vous?

Pas moins de 75 % de la biodiversité alimentaire a disparu depuis un siècle. Cet effritement rapide rend d'autant plus capitales les initiatives de production et de conservation des semences. La Réserve mondiale de semences du Svalbard, en Norvège, a été créée en 2008 afin de préserver des milliers de semences provenant des quatre coins de la planète.

LES GRANDES ÉTAPES DE LA PRODUCTION DES SEMENCES

LA PLANIFICATION DES « DISTANCES D'ISOLEMENT »

La production de semences ajoute un paramètre à prendre en compte à l'étape de planification du potager : la « distance d'isolement ». Cette expression fait référence à la distance minimale devant être maintenue entre différentes variétés cultivées (cultivars) d'une même espèce pour éviter une pollinisation croisée entre celles-ci. Cette distance d'isolement assurera la « pureté » de vos semences, de sorte que celles-ci produiront des fruits ayant les mêmes caractéristiques d'année en année.

Cette distance prend en considération le type des fleurs de la plante potagère – ouvertes (facilement fécondées par le pollen des fleurs voisines) ou fermées (difficilement fécondées par le pollen des fleurs voisines, mais fécondées par leur propre pollen) – ainsi que le mode de transport du pollen de fleur en fleur. Si le pollen des plantes potagères est principalement véhiculé par les insectes, celui de certaines espèces, comme le maïs, est transporté par le vent.

Pour conserver la pureté génétique d'un cultivar dans ses semences, il faut éviter que la partie femelle de la fleur soit fertilisée par le pollen d'un autre cultivar de la même espèce.

Notons que plusieurs plantes typiquement cultivées au potager ont des fleurs fermées et « autofécondes ». Ces fleurs possèdent des organes mâles et femelles et sont difficiles à visiter pour les pollinisateurs. La pollinisation se produit donc à l'intérieur même des fleurs. Ces plantes, peu sujettes à la pollinisation croisée, n'ont besoin que d'une faible distance d'isolement. C'est notamment le cas des tomates, de la plupart des haricots ou des laitues. Il s'agit de plantes recommandées pour s'initier à la conservation des semences, surtout lorsqu'on jardine sur de petites surfaces. On dit d'une plante dont la fécondation est réalisée par son propre pollen qu'elle est autogame.

Inversement, les plantes comme les aubergines, les concombres et les courges ont des fleurs ouvertes facilement fécondées par le pollen apporté par les insectes. Elles demandent de plus grandes distances d'isolement. De telles distances sont rarement atteignables dans un potager urbain (sans parler des potagers voisins qui pourraient contenir des variétés différentes de la même espèce!). La production des semences de légumes bisannuels (carottes, navets, betteraves, etc.) requiert quant à elle des étapes supplémentaires qui se déploient sur deux saisons, car la production de semences se fait sur le plant à la deuxième année de culture. La production de semences à partir de légumes bisannuels n'est donc recommandée qu'aux jardiniers plus expérimentés en cette matière.

Voici les distances d'isolement recommandées dans un contexte non professionnel :

TABLEAU 1. EXEMPLE DE DISTANCES SÉPARATRICES DE QUELQUES PLANTES AUTOGAMES

ESPÈCES	DISTANCE D'ISOLEMENT
Haricot (majorité des variétés)	3 m
Tomate (variétés communes)	5 m
Tomate (variétés anciennes)	15 m
Laitue (majorité des variétés)	3 m

Le saviez-vous?

Certains cultivars anciens sont plus facilement fécondés par les insectes parce que la partie femelle de leur fleur est plus longue et donc plus accessible aux pollinisateurs. Cette caractéristique est conservée des tomates très anciennes.



LA SÉLECTION

La sélection est l'étape au cours de laquelle le jardinier fait le choix des plantes ou des fruits qu'il destina à la production de semences. Le jardinier choisira les graines issues des plantes présentant les caractéristiques qu'il désire maintenir et reproduire. Ainsi, en sélectionnant certains critères, ces derniers ont davantage de chances de se retrouver en plus forte proportion parmi les descendants. La sélection peut se baser sur différents critères : taille des fruits, couleur, saveur, précocité de la maturation, résistance à la chaleur ou à la sécheresse, etc.

TRUCS ET ASTUCES : De façon à éviter la contamination et à favoriser la résistance aux maladies et parasites de vos plantes, ne récoltez les semences que sur les plants sains et éliminez les plants malades.

LA RÉCOLTE

Il est important de récolter les semences au moment où celles-ci sont à maturité, c'est-à-dire après qu'elles ont été suffisamment longtemps « nourries » par le fruit ou par la plante. En effet, des semences cueillies trop tôt n'auront pas accumulé suffisamment de réserves nutritives pour survivre dans le temps.

Pour certaines espèces, la maturité des semences survient au moment où le fruit est prêt à être consommé (c'est le cas pour les tomates). Le plus souvent toutefois, il faut laisser le fruit sur le plant plus longtemps (c'est le cas pour les haricots, qui doivent être cueillis lorsque la gousse est bien sèche, ou pour la laitue, dont on récoltera les graines au moment de l'apparition de petites touffes de duvet blanc au sommet des tiges florales) ou encore laisser la semence mûrir dans le fruit après la cueillette (c'est le cas pour les courges).

TRUCS ET ASTUCES : Puisque la floraison s'étale sur plusieurs jours ou plusieurs semaines selon les plants, toutes les semences d'un même plant ou d'une même variété ne seront pas prêtes en même temps. Il est donc préférable de cueillir les semences d'un plant en quelques fois, au fur et à mesure de leur maturation.



LE NETTOYAGE

L'étape du nettoyage consiste à extraire la semence de la gousse, du fruit ou de la capsule de graines. La technique employée varie d'une espèce à l'autre.

Ainsi, pour les haricots, on attendra que la gousse soit bien sèche et on écrasera délicatement celle-ci à la main. On séparera ensuite les semences et les résidus de la gousse manuellement ou à l'aide d'un ventilateur.

Les graines de laitue peuvent être extraites de leur capsule par friction. On emploiera par la suite un ventilateur ou un tamis pour séparer les graines des résidus.

Pour les tomates, on coupera le fruit et on en retirera les graines à l'aide d'une cuillère. Puis, on laissera fermenter les graines dans un pot (dans lequel on aura ajouté un peu d'eau au besoin) pendant trois à cinq jours à la température de la pièce. Cette fermentation sert à dissoudre, préalablement au séchage, la pulpe gélatineuse qui enveloppe chaque graine et l'empêche de germer.

LE SÉCHAGE

Avant d'entreposer ses semences, il est important de s'assurer que celles-ci sont bien sèches de façon à éviter qu'elles germent ou qu'elles moisissent pendant l'entreposage. Pour ce faire, on étend les graines sur un plateau, une assiette ou toute autre surface plate. L'utilisation d'un papier absorbant peut aider. Il faut ensuite placer les graines dans un environnement sec à l'abri du soleil. Recourir à un ventilateur peut favoriser un séchage plus rapide et uniforme. Certaines graines, comme celles de la laitue et du haricot, sont normalement sèches au moment de leur nettoyage. Il n'est pas nécessaire de les sécher.

LE TEST DE GERMINATION

Dernière étape avant l'entreposage, le test de germination permet de déterminer si les semences sont vivantes. Pour ce faire, le jardinier peut semer de 20 à 30 graines dans un terreau pour semis humide puis compter le nombre de semences qui germent. Les lots de semences ayant un taux de germination excédant 80 % devraient survivre quelques années s'ils sont entreposés sous de bonnes conditions.

L'ENTREPOSAGE

L'entreposage des semences doit se faire dans un endroit frais, sec et à l'abri de la lumière. On peut même conserver les semences au réfrigérateur ou au congélateur. Il est recommandé d'utiliser des pots en verre hermétiques (surtout pour l'entreposage au réfrigérateur ou au congélateur) de façon à limiter au minimum l'exposition des semences à l'humidité.



L'ÉTIQUETAGE

L'étiquetage de vos semences est une étape importante. Pour faciliter le suivi dans le temps, il est pertinent d'inscrire sur chaque contenant des renseignements tels que la variété, l'année de récolte, le taux de germination et les caractéristiques sélectionnées.

POUR ALLER PLUS LOIN

Vous désirez en savoir plus? Approfondir vos connaissances? Voici quelques liens et ouvrages de référence qui vous permettront d'en apprendre plus sur production et conservation des semences.

Semences du patrimoine Canada, 2013, La conservation des semences : guide de production à petite échelle (\$) :

<https://www.semences.ca/nos-livres>

Semences du patrimoine, Système d'échange de semences pancanadien

<https://www.semences.ca/app/seedexchange/index.php>

Semences du patrimoine, Répertoire des fêtes des semences :

www.semences.ca/evenements

Potagers d'antan, Conservation des semences de haricots :

<https://www.potagersdantan.com/2011/01/11/comment-recolter-et-conserver-vos-graines-de-haricot>

Potagers d'antan, Conservation des semences de tomates :

<https://www.potagersdantan.com/2010/12/14/comment-recolter-et-conserver-vos-graines-de-tomate-ancienne>

Potagers d'antan, Conservation des semences de laitue :

<https://www.potagersdantan.com/2011/02/04/comment-produire-et-conserver-vos-semences-de-laitue>